

CHELA'H LEKHA 5774



n°223

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Moché envoie 12 espions pour explorer la Terre d'Israël que le peuple est sur le point de conquérir. 40 jours plus tard, ils reviennent avec une gigantesque grappe de raisins, une grenade et une figue magnifique, symboles d'une terre riche et abondante.

Mais 10 de ces espions rapportent que le pays est habité par des géants et des guerriers "plus forts invincibles".

Seuls Caleb et Yéhocoua maintiennent que la terre peut être conquise comme Dieu l'a promis. Le peuple se désespère et affirme qu'il serait préférable de retourner en Egypte. Dieu, en colère, décrète que l'entrée des Enfants d'Israël dans la Terre sera retardée de 40 ans, le temps que la génération de la sortie d'Egypte s'éteigne dans le désert.

Un groupe de Juifs pleins de remords décide malgré les mises en garde de Moché Rabbénou, de prendre d'assaut la montagne à la frontière de la Terre. Ils subissent une terrible défaite contre les Amalécites et Cananéens. Les lois concernant les offrandes faites de farine et d'huile sont transmises au peuple, ainsi que celles concernant la 'halla, prélevement fait sur la pâte du pain.

Un homme transgresse le Chabbath en ramassant du bois. Sa transgression réunit toutes les clauses nécessaires à la mise en œuvre de la condamnation à mort, qui est donc appliquée. Dieu demande de poser des franges aux 4 coins des vêtements afin de nous souvenir des 613 commandements et de les accomplir : c'est la mitsva des «tsitsit».



Dédié pour l'élévation de l'âme
de Suzanne Baya Toutou bat Traki & Salomon



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

40 jours = 40 ans

Bamidbar (13,3) : « Et Moché les fit partir du désert de Pharan, selon la parole de l'Eternel ; c'était tous des hommes prestigieux, chefs des enfants d'Israël. »

Le mot "Anachim", "hommes", désigne toujours, dans la Torah, des personnes respectables ; en l'occurrence, à ce moment-là, ils étaient encore irréprochables.

Un peu plus loin (verset 14,34), Hachem nous dit : "Le châtement sera fonction du péché, c'est-à-dire du nombre de jours passés à explorer ce pays – jours où vous avez nourri l'intention d'en médire à votre retour : 40 jours d'exploration qui vous condamnent à 40 années d'errance, une année pour chaque jour".

Autrement dit, à titre de punition, les Bnei Israël ont dû séjourner dans le désert, une année par jour d'exploration. Si l'on veut compter de façon précise, il manque en fait quinze jours aux quarante ans ! En effet les Bnei Israël sont sortis d'Egypte, le quinze du mois de Nissane ; ils ont traversé le Jourdain le dix du mois de Nissane. Il manque donc quatre jours, auxquels il faut ajouter onze jours incontournables de voyage – dans Devarim (1,2) : "onze jours de 'Horev à Kadesh Barnéa" : ce qui fait bien quarante ans moins quinze jours !

C'est la raison pour laquelle les commentateurs précisent : "à ce moment-là, ils étaient irréprochables". Car si un jour correspond à un an, une heure correspond à 15 jours – 24 fois moins ; et du fait qu'ils restèrent « cacher » durant cette heure là – "Ota Chaa", ils ne furent pas punis pour ce moment précisément, soit quinze jours d'errance en moins sur les quarante ans !

PARACHA : CHELA'H LEKHA



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 21h40 • Sortie : 23h08

Villes dans le monde

Lyon 21h16 • 22h35
Marseille 21h01 • 22h18
Strasbourg 21h16 • 22h42
Toulouse 21h21 • 22h36

Nice 20h56 • 22h14
Jerusalem 19h11 • 20h33
Tel-Aviv 19h26 • 20h32
Bruxelles 21h42 • 23h17

Los Angeles 19h49 • 20h54
New-York 20h12 • 21h25
Londres 21h04 • 22h40
Casablanca 19h27 • 20h31



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Les explorateurs ont fait peur au peuple

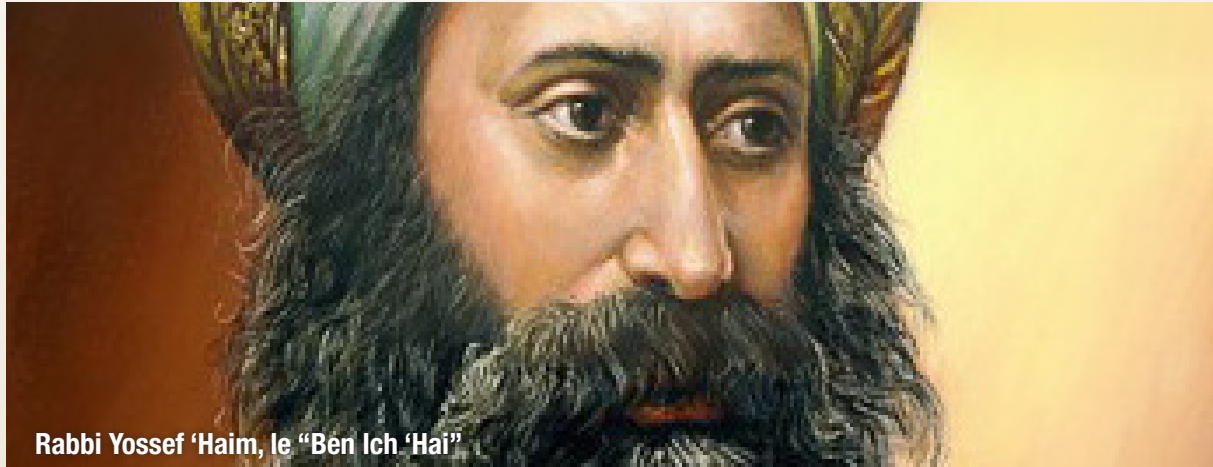
Bamidbar (13,27-28) : « Et ils firent un récit en ces termes : Nous sommes entrés dans le pays où tu nous avais envoyés ; oui, vraiment, il ruisselle de lait et de miel, et voici son fruit. Mais il est puissant, le peuple qui habite ce pays ! Et les villes sont fortifiées et très grandes... »

Beaucoup de commentateurs posent la question suivante : Comment se fait-il que les Méraglim – explorateurs – aient été punis si sévèrement ? En effet, ils sont morts plus tard dans l'épidémie, et le Talmud guémara Sanhédrin (108a) explique qu'ils n'ont pas eu droit au monde futur ! Somme toute, ils n'ont fait que dire que la vérité, conformément au vœu de Moché : "Vous observerez l'aspect de ce pays et le peuple qui l'occupe : s'il est robuste ou faible, peu nombreux ou considérable...". Pourquoi, par exemple, dire que les villes sont fortifiées constitue-t-il une faute si grave ?

Le Yalkout Shimoni nous décrit précisément ce qui s'est passé cette nuit-là. Les explorateurs, à leur retour de voyage, se séparèrent afin que chacun puisse retrouver sa tribu et son foyer. Arrivés dans leur maison respective, ils apparurent en état de choc, complètement bouleversés, tenant le discours suivant : "Oh mes enfants ! Que va-t-il vous arriver ! Comment l'Emoréen va-t-il vous traiter ! Qui est capable de voir le visage d'un seul d'entre eux ?" Tous les membres de la famille se mirent alors à pleurer. Mais les pleurs parvinrent rapidement aux voisins, et ce fut bientôt tout le campement qui criait et hurlait sa peur. C'est ce que dit le verset (14,1) : "Alors toute la communauté se souleva et poussa des cris, et le peuple, pendant cette nuit gémit". On constate donc que le récit des explorateurs n'est pas exactement à l'image de ce qui est écrit : ils ont délibérément provoqué une peur dans le cœur de chacun, et c'est pour cela qu'ils furent punis.



"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rabbi Yossef 'Haim, le "Ben Ich 'Hai"



AU "HASARD" ...

Rabbi Ovadia Yaré de Bertinoro : Le Barténoura

Il naquit en Italie en 1440. Il est le commentateur par excellence de la Michna que l'on retrouve dans la plupart des éditions. En 1485, il quitte l'Italie pour la Terre sainte où il séjourne jusqu'à la fin de ses jours. Il trouve alors la communauté juive dans un état de pauvreté extrême et toujours harcelée par les autorités officielles.

Il décide de s'installer à Jérusalem et il y fonde une Yéshiva qui permettra à de nombreux jeunes de venir étudier la Torah. Plus tard, il publiera le récit de son voyage. Il est l'auteur de nombreux livres : «Amar Naké», un commentaire de Rachi, des «piyoutim»(chants liturgiques), un commentaire kabbalistique du livre de Ruth, «Pérouche Bertinoro» et «Mikraé Kodech». Les lettres qu'il envoie à ses proches sont d'un grand intérêt historique : elles contiennent des informations sur les conditions sociales, économiques et intellectuelles des juifs de Sicile, de Grèce, d'Égypte et d'Israël, ainsi que leurs us et coutumes.

Certaines de ces lettres sont publiées dans un livre intitulé «Darkhé Tsione». Il meurt en Erets Israël en 1516, à l'âge de 76 ans.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

L'esquimau et le puzzle

A douze ans, les médecins ont diagnostiqué chez moi une tumeur. Après de multiples opérations et séances de radiothérapie, j'ai été déclaré guéri mais j'ai rechuté à l'âge de seize ans. J'ai à nouveau subi opérations et chimiothérapie et, maintenant, j'ai pu réintégrer la Yechiva où je continue mes études. Voici une histoire qui m'a aidé durant toutes ces périodes difficiles et qui m'a permis d'affronter les difficultés avec le courage nécessaire.

Yutu marche dans la neige, tout au nord du Canada. Il part en expédition pour rapporter du poisson ou du gibier à sa famille.

Tout à coup, il aperçoit un drôle d'objet abandonné dans la neige. Il se penche pour le ramasser : c'est un fin morceau de bois. Une face est lisse, l'autre est en relief. Il est évident que quelqu'un lui a donné aussi une forme particulière, ni droite, ni... qui ne ressemble à rien d'utile : on dirait que cela devrait s'emboîter avec une autre pièce ou même deux... Bizarre. Yutu est totalement interloqué : pourquoi quelqu'un passerait-il tant de temps à façonner et même peindre ainsi un morceau de bois ? Evidemment, si Yutu avait eu connaissance du monde moderne et de sa culture, en particulier s'il avait vécu dans une maison où évoluent des enfants, il aurait su qu'il s'agissait d'une pièce d'un puzzle. Non pas un puzzle pour enfants mais un puzzle pour adultes, vous savez le genre de puzzle à mille pièces pratiquement impossible à réaliser en moins de six mois. Si vous lui aviez montré la boîte avec l'image complète — ou, encore mieux, les neuf cent quatre-vingt-dix autres pièces — il aurait parfaitement compris et tout aurait trouvé sa place. Pourquoi des malheurs arrivent-ils à des gens qui n'ont rien fait de mal ? Pourquoi y a-t-il tant de souffrances dans le monde ? Ce sont des questions auxquelles seul Dieu peut répondre. Mais peut-être la suite de cette parabole peut jeter un peu de lumière et procurer un peu de réconfort, dans une certaine mesure. Nous sommes comme Yutu l'esquimau, nous ne voyons qu'une petite partie d'un grand tableau.

Nous ne voyons qu'une infime partie d'un puzzle cosmique et un nombre minuscule de détails et de morceaux. Ce qu'est vraiment le tableau complet et comment les souffrances et les malheurs s'insèrent là-dedans, cela nous ne le saurons qu'avec la venue du Machia'h qui répondra à toutes nos questions en nous expliquant la structure complète du puzzle.

De plus : ce qui fait l'intérêt du puzzle, c'est justement que nous ne voyons pas le tableau en entier. Une fois que toutes les pièces sont

en place, le jeu est terminé, vous pouvez même l'encadrer mais vous ne pouvez plus jouer. Si nous comprenions la raison de nos malheurs — et, dans mon cas, de la maladie qui m'a éprouvé — et si nous constatons immédiatement le lien entre l'action et ses conséquences (négatives ou positives), nous n'aurions plus de libre arbitre. Si le résultat de nos initiatives était évident, seuls des idiots ou des masochistes se comporteraient mal. Le but de tout cela est que nous puissions choisir de notre plein gré d'agir correctement. Dieu a voulu créer des anges, Il les a faits. S'il avait voulu que nous aussi, êtres humains, nous soyons des anges, Il nous aurait créés autrement. Il nous a créés avec un corps et toutes les difficultés que cela comporte en termes de tendances à surmonter afin que nous surmontions les épreuves et que nous recevions pour cela d'innombrables récompenses.

Revenons à notre esquimau. Yutu n'a pas trop de temps à perdre pour étudier le morceau de bois et le met dans sa poche. Il a beaucoup de travail et le vent glacial rend difficile la méditation... Il se construit un igloo pour s'abriter durant les quelques jours où il va chasser à l'extérieur. Une heure plus tard, l'igloo achevé, il s'installe pour pêcher.

Le soir venu, il se glisse dans son abri de fortune et s'étend sur sa maigre couche. Mais il fait froid, il a du mal à s'endormir. Soudain, il a une idée géniale : il va allumer un feu puisqu'il a du bois dans sa poche ! Heureux, il se lève, allume son feu, y jette la pièce du puzzle et s'endort doucement : demain il pourra travailler de façon efficace.

Le lendemain, Yutu creuse un trou dans la glace et se met à pêcher. Soudain, il aperçoit une silhouette et est tout content : quelqu'un qui va briser la monotonie du désert glacé. Apparemment, l'homme cherche quelque chose par terre. Yutu l'interpelle : c'est Jack, un spécialiste en biologie, diplômé d'Oxford. Il se trouve dans le grand Nord pour effectuer des recherches sur les créatures de la mer Arctique. Cela lui est facilité par son excellente connaissance de la langue des Inuits.

Il explique à Yutu qu'il avait emporté un puzzle de mille pièces pour s'occuper durant les longues nuits polaires mais il a perdu une de ces pièces. Yutu réfléchit : «Je crois comprendre ce dont vous parlez ! Hier j'ai trouvé un morceau de bois bizarre avec des couleurs. Inutile de le chercher, je m'en suis servi pour me réchauffer ! Je l'ai brûlé !»

En entendant cela, l'homme posé et intelligent, le scientifique éminent et cultivé, civilisé même

devient furieux : «Mais pourquoi ? Comment avez-vous osé ? Ce morceau de bois était très précieux pour moi et vous l'avez brûlé !»

Yutu qui n'a pas encore très bien compris ce que sont un puzzle et les jeux éducatifs en général s'étonne de cette brusque manifestation de colère : «Vous venez de m'expliquer que vous possédiez neuf cent quatre-vingt-dix-neuf pièces de ce genre ! Pourquoi tellement s'énerver pour une de plus ? Profitez de vos neuf cent quatre-vingt-dix-neuf pièces et oubliez celle-là !» Bien sûr, quiconque a joué avec un puzzle sait que si une pièce manque, tout le puzzle reste incomplet, pratiquement sans valeur. Toute l'unité est perdue !

Quand nous constatons qu'il existe environ six ou sept milliards de personnes vivantes autour de nous — et, en ce qui nous concerne, environ quinze millions de Juifs — nous pourrions être tentés de penser : «Quelle différence si j'accomplis une Mitsva de plus ou non ? Croyez-vous vraiment que Dieu remarque et s'en occupe ? Il existe tant d'autres gens plus importants que moi, je ne compte pas ! D'ailleurs, je dispose de tant de semaines, de milliers de jours, de millions d'heures et de secondes : quelle différence si j'accomplis une Mitsva aujourd'hui ou demain ?»

Telle est la seconde leçon que nous pouvons apprendre du malheureux Yutu : chacun d'entre nous est une partie d'un puzzle cosmique. Peut-être même plus qu'une partie. Peut-être chaque seconde, chaque occasion d'accomplir une Mitsva ou d'étudier la Torah représente une pièce supplémentaire. Chaque personne a une contribution unique, irremplaçable à apporter au grand puzzle de Dieu. Une fois que toutes les pièces seront en place, la perfection inhérente à la création sera alors évidente aux yeux de tous, ce sera l'époque de Machia'h, quand «la mort sera avalée et disparaîtra pour toujours !»

Que cela se produise très bientôt, maintenant !

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Préparation avant le Birkat HaMazon (Rav David Haddad)

Avant de réciter le Birkat HaMazon, est-il nécessaire de débarrasser les débris de la table ?

Selon les enseignements de la Cabale, il convient de ne débarrasser les débris de la table qu'après le Birkat HaMazon, car les « étincelles de sainteté » que contiennent les os et les pelures se libèrent grâce à cette prière.

Cependant, certains avis estiment qu'il convient de prononcer le Birkat HaMazon sur une table propre ; en conséquence, on rassemblera les débris et on les placera dans une assiette ou un plat, afin que la table ne soit pas sale au moment de la bénédiction (Ben Ich 'Hai sur Chéla'h, paragr. 2 ; Kaf Ha'Haim 180, 11).



PERLE HASSIDIQUE

« Il est plus facile de donner un conseil aux autres, qu'à soi-même. »

(Rabbi Na'hman de Breslev)

QUIZZ PARACHA

1. Combien de personnes ont porté le sarment avec la grappe de raisin ?
2. Comment Caleb fit-il taire le peuple ?
3. A quelle date les «Bné Israël» ont-ils pleuré suite au rapport des explorateurs? Comment cela a-t-il affecté l'avenir de la Nation Juive ?

1. Huit hommes ont porté la grappe (un une figue et un une grenade). Caleb et Josué n'ont rien porté car ils ne voulaient pas médire sur le pays.
 2. Il cria : "Est-ce que c'est seulement cela que nous a fait le fils d'Amram ?". L'auditoire a cru qu'il allait dire du mal et il s'est tu pour écouter ce mal.
 3. Le 9 av (deux temples détruits) date de détresse pour tout le peuple juif.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, Rav David Haddad, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com